# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 4 JUIN 1855



Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
H. DE LA HARPE. S. HARBY.
No 81, rue de Chartres.
CONDITIONS DES ABONNEMENTS
LUNDI MATIN, 4 JUIN.


## Bulletin Européen.

Nous journaux européens apportent par l'*America* et la *Asia* arrivés samedi de vont jusqu'au 12 mai pour l'Angleterre et jusqu'au 17 pour le continent.

La retraite de M. Drouyn de Lhuys continue d'être la préoccupation du moment, non pas à cause du fait en lui-même, mais par suite du parti qu'on en tire, ou plutôt des conséquences qu'on en déduit. Le mot d'un homme d'esprit a dit qu'il y a toujours deux explications aux propositions saugrenues qu'on entend faire à un homme d'état : la première, c'est qu'il a perdu la raison ; la seconde, c'est qu'il a voulu dire autre chose que ce qu'il a dit. Il semble que l'on connaît une troisième explication, c'est la révolution prise par la France et l'Angleterre, et à laquelle l'Autriche a refusé de participer. Cette troisième explication, c'est la guerre, en présence de la retraite faite par les puissances maritimes d'abandonner aux dernières propositions qu'elle leur avait soumises. Telle aurait pas, ajoute-t-on encore, l'opinion des cabinets de Londres et de Paris, et l'on ne considérerait pas comme tout à fait impossible un démembrement à celui de Vienne une nouvelle alliance entre ces deux états. Si, en effet, que l'on ait pu dire de la retraite de l'Autriche, cette considération est démontrée à l'Autriche, que cependant elle ? Voilà ce que l'on se demande, et il en est qui répondent que l'occupation de la Moldavie et de la Valachie par les troupes autrichiennes n'est autre chose qu'une déclaration de guerre contre la Russie.

La retraite de M. Drouyn de Lhuys attribuée, à Londres, au langage trop pacifique que ce diplomate aurait tenu dans une conférence de Vienne, est toujours de plus en plus accueillie avec colère par la presse anglaise. Le *Morning Chronicle* va même jusqu'à prédire la chute du cabinet, si l'on ne se hâte de lui donner un successeur qui ait la confiance de lord Palmerston et de M. Layard, qui seuls paraissent dans les deux chambres comme une ressource contre le cabinet. Bornons-nous à remarquer que le pouvoir ne paraît pas encore très-ébranlé, et que, si l'on en croit les journaux, il n'est pas question de remplacer lord Aberdeen par lord Palmerston, ou lord John Russell par lord Clarendon.

Quoiqu'il en soit, la retraite de M. Drouyn de Lhuys a produit un effet immédiat sur les marchés européens. Les fonds ont baissé, et les grains ont haussé. Le blé a gagné 2 shillings par quarter, et la farine 1 shilling par baril.

Le prince Napoléon est arrivé à Paris venant de Stockholm. Il a eu avec l'empereur une longue entrevue, dont on ne connaît pas encore le résultat.

Le prince Napoléon est attendu à Londres, où il doit assister à la revue de Windsor, qui aura lieu le 9 juin.

Le bruit court que le prince Napoléon est chargé d'une mission extraordinaire auprès de la cour de Turin.

Le prince Napoléon est arrivé à Londres le 31 mai, à 10 heures du soir, et est descendu à l'hôtel Clarendon. Il a été reçu à la gare par le prince Albert, le duc de Cambridge, le duc de Newcastle, le duc de Norfolk, le duc de Wellington, le marquis de Breadalbane, le marquis de Clanricarde, le comte de Granville, le comte de Clarendon, le comte de Shaftesbury, le comte de Carlisle, le comte de Cowley, le comte de Westmoreland, le comte de Malmesbury, le comte de Derby, le comte de Hardwicke, le comte de Harrowby, le comte de Ripon, le comte de Rosslyn, le comte de Shrewsbury, le comte de Wilton, le comte de Yarborough, le vicomte Palmerston, le vicomte Hardinge, le vicomte Canning, le vicomte Combermere, le vicomte Gough, le vicomte Hawarden, le vicomte Strangford, le vicomte Templetown, le vicomte Torrington, le vicomte Vivian, le vicomte Waterpark, le baron Brunnow, le baron Seymour, le baron Wrottesley, le baron Wynford, le baron Wynford, le baron Wynford